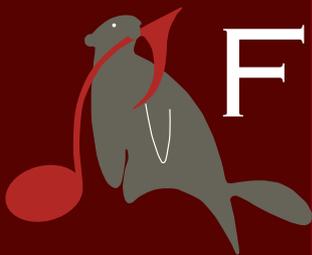


ORGUES ET MUSIQUES À SAINT-GENIEZ D'OLT présente



# FESTIVAL EN VALLÉE D'OLT

18 AU 28  
24<sup>e</sup> ÉDITION

JUILLET 2017  
SAINT-GENIEZ D'OLT - AVEYRON

## *Aimez-vous Brahms...*

FLÛTE

Céline Nessi

HAUTBOIS

Jacques Tys

CLARINETTE

Vincent Penot

COR

Benjamin Chareyron

BASSON

Laurent Lefèvre

VIOLON

Julien Dieudegard

Nicolas Gourbeix

Éric Lacrouts

ALTO

Grégoire Vecchioni

Geneviève Strosser

VIOLONCELLE

Guillaume Martigné

Marie Hallynck

CONTREBASSE

Yann Dubost

PIANO

Nicolas Mallarte

Muhiddin Dürrüoglu





Pour sa vingt-quatrième édition, le Festival en Vallée d'Olt a choisi de se placer sous l'ombre tutélaire de Brahms. Tout le monde aime Brahms, ce compositeur méditatif dont les notes vont parcourir cette vallée

où s'étire paresseusement le Lot, et qui semble « coller » merveilleusement à la période romantique.

L'été, sous nos latitudes, se prête bien à ce type de manifestation, et le fait que le festival existe depuis plus de vingt ans montre à l'évidence qu'il est inscrit dans notre patrimoine culturel. Je lui souhaite donc à nouveau un plein succès, et j'adresse tous mes encouragements aux organisateurs qui ont su si bien marier l'attrait d'un territoire et l'attirance pour une musique qui touche toutes les générations.

JEAN-FRANÇOIS GALLIARD  
Président du Conseil départemental de l'Aveyron

## SOMMAIRE

Éditorial de Céline Nessi, directrice artistique.....	P 1
Les musiciens.....	P 2
Le programme et les notes sur les concerts.....	P 4
Mardi 18 juillet à 21h - Église de St-Geniez.....	P 5
Jeudi 20 juillet à 21h - Église de Saint-Côme d'Olt.....	P 8
Vendredi 21 juillet à 18h30 - Auditorium de St-Geniez.....	P 10
Samedi 22 juillet à 21h - Cinéma de St-Geniez.....	P 11
Dimanche 23 juillet à 21h - Auditorium de St-Geniez.....	P 13
Lundi 24 juillet à 18h30 - Auditorium de St-Geniez.....	P 14
Mardi 25 juillet à 21h - Larvernhe (Séverac d'Aveyron).....	P 16
Jeudi 27 juillet à 21h - Parvis de Ste-Eulalie d'Olt.....	P 17
Vendredi 28 juillet à 21h - Cour des Cloîtres de St-Geniez.....	P 18
Biographies des musiciens.....	P 20
L'Académie.....	P 27
L'association Orgues et musique à Saint-Geniez.....	P 28
Soutenir le Festival.....	P 29
Bulletin de don ou de mécénat.....	P 30
Remerciements.....	P 31
Informations pratiques du Festival.....	P 32

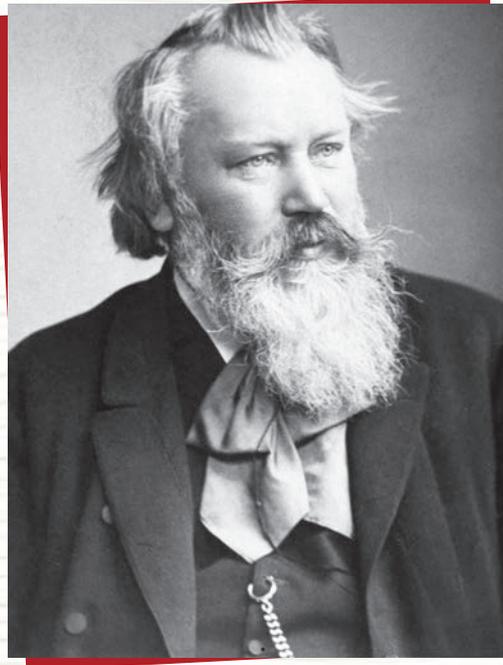


Grâce à l'Association Musique en Vallée d'Olt, à ses bénévoles et à son directeur, M. Pierre, Saint-Geniez d'Olt a la chance d'accueillir tous les ans le Festival de musique classique et son académie.

Des professionnels de l'Opéra de Paris et des grands conservatoires de l'hexagone vont se succéder pour jouer les compositions des plus grands musiciens. Pendant dix jours, les académiciens vont transformer musicalement l'ambiance de notre cité et offrir du bonheur aux Marmots et à tous les mélomanes qui viendront les écouter.

MARC BORIES  
Maire de Saint-Geniez d'Olt et d'Aubrac

# *Aimez-vous Brahms...*



*Moi, j'aime Brahms! son lyrisme mélancolique,  
sa tendresse et son réconfort, son exaltation mêlée au désespoir;  
il va nous guider tout au long de ce festival;  
son mouvement de symphonie va nous trotter dans la tête,  
et puis on va s'amuser, comme chaque année  
avec de la musique plus légère,  
on va se laisser surprendre, découvrir...*

*J'aime vous faire partager mes « tubes » et mes découvertes  
dans ces lieux qui me sont devenus si chers,  
par mes amis dont je suis si fier.*

CELINE NESSI  
Directrice artistique

# Les Musiciens

**CELINE NESSI**  
Flûte



**JACQUES TYS**  
Hautbois



**NICOLAS GOURBEIX**  
Violon



**JULIEN DIEUDEGARD**  
Violon



**ÉRIC LACROUTS**  
Violon



**MARIE HALLYNCK**  
Violoncelle



**YANN DUBOST**  
Contrebasse



**NICOLAS MALLARTE**  
Piano



**VINCENT PENOT**  
Clarinette



**BENJAMIN CHAREYRON**  
Cor



**LAURENT LEFÈVRE**  
Basson



**GRÉGOIRE VECCHIONI**  
Alto



**GENEVIÈVE STROSSER**  
Alto



**GUILLAUME MARTIGNIÉ**  
Violoncelle



**MUHIDDIN DÜRRÜOĞLU**  
Piano



# Les Concerts

## *Aimez-vous Brahms...*

*« Paule contemplant son visage dans la glace et en détaillait les défaites accumulées en trente-neuf ans, une par une, non point avec l'affolement, la larmionie coutumière en ce cas, mais avec une tranquillité à peine attentive. Comme si la peau tiède, que ses deux doigts tendaient parfois pour souligner une ride, pour faire ressortir une ombre, eût été à quelqu'un d'autre, à une autre Paule passionnément préoccupée de sa beauté et passant difficilement du rang de jeune femme au rang de femme jeune: une femme qu'elle reconnaissait à peine. Elle s'était mise devant ce miroir pour tuer le temps et - cette idée la fit sourire - elle découvrait que c'était lui qui la tuait à petit feu, doucement, s'attaquant à une apparence qu'elle savait avoir été aimée. »*

Non loin d'ici dans la petite ville de Cajarc, une enfant terrible de la littérature va révolutionner le s sphères littéraire et animer de façon fantasque le monde des arts du XX<sup>ème</sup> siècle. Du haut de ses 24 ans, et avec son quatrième roman, Françoise Sagan (Françoise Quoirez) explore les tourments des relations amoureuses et les ambiguïtés de l'âme humaine avec une rare acuité. Avec beaucoup de passion, elle lie l'intrigue entre ses personnages, Paule, Roger et Simon, autour d'une page musicale d'une grande beauté, ajoutant, de façon prémonitoire, une quatrième dimension à son roman.

Porté au cinéma par Anatole Litvak, avec Anthony Perkins, Ingrid Bergman et Yves Montand, « Aimez vous Brahms » est illustré par la musique de Georges Auric, adaptant le troisième mouvement de la troisième symphonie de Brahms. Bien plus que l'image, la musique romantique de Brahms est une fenêtre ouverte d'où s'échappent nos âmes et notre imaginaire. De la contemplation aux passions les plus folles, de l'évocation de paysages et de personnages de toutes les époques, sa musique permet toutes les évasions. Le concert est ce moment magique et insaisissable où le compositeur, le musicien et l'auditeur redonnent perpétuellement vie à leurs passions communes, à leurs angoisses comme à leurs bonheurs, se transportant dans l'intemporel comme pour conjurer le temps qui passe, soulignant avec cruauté les rides et les ombres sur le visage de Paule et de chacun d'entre nous.

C'est sans doute pour ces raisons que nous aimons Brahms, la musique classique et les moments rares que nous offre le concert. C'est également pour la vie qu'il redonne aux sites magiques et séculaires, réveillant les arches et les ondulations des pierres, animant les échos des cloîtres, faisant surgir çà et là des images inattendues, des ombres endormies au fil des années, que nous aimons nos concerts et les moments d'intimité musicale qu'ils nous offrent.

Alors, serez-vous cinéma, passions amoureuses, plongé au cœur des tourments de l'âme, personnage de cour italienne au XVIII<sup>ème</sup> siècle, membre d'un cercle d'amis viennois, Paule, Roger, Simon, ou tout simplement mélomane? À vous de choisir, pour votre plaisir et votre évasion musicale, parmi les sept séquences de notre été aveyronnais.



## MARDI 18 JUILLET 21H

### Église paroissiale de St-Geniez d'Olt

#### JOHANNES BRAHMS

##### 3<sup>ème</sup> mvt de la 3<sup>ème</sup> Symphonie

Poco allegretto

<b>CÉLINE NESSI</b>	Flûte
<b>JACQUES TYS</b>	Hautbois
<b>VINCENT PENOT</b>	Clarinete
<b>BENJAMIN CHAREYRON</b>	Cor
<b>LAURENT LEFÈVRE</b>	Basson
<b>ÉRIC LACROUTS</b>	Violon
<b>NICOLAS GOURBEIX</b>	Violon
<b>JULIEN DIEUDEGARD</b>	Violon
<b>GENEVIÈVE STROSSER</b>	Alto
<b>GRÉGOIRE VECCHIONI</b>	Alto
<b>MARIE HALLYNCK</b>	Violoncelle
<b>GUILLAUME MARTIGNÉ</b>	Violoncelle
<b>YANN DUBOST</b>	Contrebasse

#### ADOLPHE BLANC

##### Septuor en majeur Majeur op.40

I Allegro – II Andante – III Scherzo: Tarentella – Trio

IV Finale: Andante maestoso – Allegro

<b>VINCENT PENOT</b>	Clarinete
<b>BENJAMIN CHAREYRON</b>	Cor
<b>LAURENT LEFÈVRE</b>	Basson
<b>JULIEN DIEUDEGARD</b>	Violon
<b>GENEVIÈVE STROSSER</b>	Alto
<b>GUILLAUME MARTIGNÉ</b>	Violoncelle
<b>YANN DUBOST</b>	Contrebasse

#### JOHANNES BRAHMS

##### Quintette à cordes no 2, op. 111

I Allegro non troppo, ma con brio – II Adagio

III Un poco Allegretto – IV Vivace, ma non troppo presto

<b>NICOLAS GOURBEIX</b>	Violon
<b>ÉRIC LACROUTS</b>	Violon
<b>GRÉGOIRE VECCHIONI</b>	Alto
<b>GENEVIÈVE STROSSER</b>	Alto
<b>MARIE HALLYNCK</b>	Violoncelle

### Séquence I :

### Musique de feu et de cristal

#### JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

##### 3<sup>ème</sup> mvt de la 3<sup>ème</sup> Symphonie

Genèse de notre Festival, la musique de feu et de cristal de Brahms regorge d'énergie, de drames et de passions. Sa troisième symphonie est une œuvre de protestation et d'acceptation. Arrivé à l'âge de 50 ans, Brahms lève le poing à l'encontre de la marche du temps avant de se résigner devant l'inéluctable. Derrière l'apparence professorale, corpulente et barbue, demeure toujours le jeune aigle, « véritable apôtre auquel on devra des révélations que nombre de Pharisiens ne sauront déchiffrer des siècles durant » (Schumann). À trente ans de distance,

Brahms, toujours jeune de cœur « frei aber einsam » (libre, mais solitaire), fait tout son possible pour réaliser ses ambitions artistiques sur la scène symphonique. Et le succès est au rendez-vous, immense et universel, de l'Europe aux États-Unis, depuis sa création à Vienne, le 2 décembre 1883 sous la direction de Hans Richter. Par sa mélodie aisément mémorable, le troisième mouvement de la Symphonie s'apparente aux danses hongroises. Sa langueur douloureuse confiée en premier au violoncelle, ses lignes mélodiques envoûtantes reprises par les violons, parlent à notre âme avec le langage des dieux. C'est ce caractère envoûtant qui sans doute séduira Georges Auric, bien avant Serge Gainsbourg (Baby alone in Babylone), lorsqu'il réinstrumentera ce mouvement pour la bande sonore du film « Aimez-vous Brahms... ». Un trio central interrompt la rêverie, avec une série d'accords syncopés des instruments à vent. Les cordes se font ténues, puis se regroupent, opposant une ébauche de mélodie à la verticalité précédente. En conclusion, le premier thème réapparaît sous de nouveaux atours, exposé au cor, au hautbois, puis aux cordes.

#### ADOLPHE BLANC (1828-1885)

##### Septuor en majeur Majeur Op.40

Né le 24 juin 1828 à Manosque dans le département des Basses-Alpes, Adolphe Blanc prit tôt le chemin que tout musicien français zélé devait suivre en ce temps-là : études au Conservatoire de Paris dans la classe de violon à partir de 1841, puis dans celle de composition auprès de Jacques François Fromental Halèvy. Il avait une plume agile et allait à dessein à la rencontre du public ; sa place dans l'histoire de la musique, il la tient pourtant au fait qu'à l'époque de Napoléon III où seul l'opéra comptait, il comprit qu'il fallait éveiller à nouveau l'intérêt qui s'était affaibli pour la musique de chambre. Il misa tout sur une renaissance de la tradition de la musique de chambre française, écrivit des sonates, des trios, des quatuors et des septuors, s'appuyant pour cela sur l'ambition des violonistes et des instrumentistes à vent français très connus et jetant jusqu'aux postromantiques, un pont qui devait redonner à César Franck et Camille Saint-Saëns, à Gabriel Faure et Charles Koechlin, à la musique de chambre pansienne en somme une renommée mondiale. Le septuor en mi majeur respecte les règles du classicisme et du préromantisme.

Le classique dualisme thématique imprègne le premier mouvement, de même que le final qui est introduit par un andante maestoso ; sur les thèmes secondaires lyriques et particulièrement sur l'andante sentimental plane un charme à la manière de Gounod. La partition comporte un mouvement émouvant totalement à part, le scherzo en format miniature, une sauvage tarentelle suivie d'un trio. À Paris, on avait, pendant un certain temps, considéré le septuor d'Adolphe Blanc comme une œuvre de Bizet, son cadet de dix ans qui notamment en tant qu'élève d'Halèvy entretenait des relations d'amitié avec Blanc. Dans les trois mouvements du septuor, on ne trouve en réalité rien qui laisse penser que Bizet put en être le compositeur, à part cette petite tarentelle, concentrée, éclatante d'une énergie rythmique et mélodique. C'est une œuvre maîtresse qui anticipe presque sur L'apprenti sorcier de Paul Dukas et les pratiques d'ostinato de Ravel, qui connaît la concision laconique de Bizet et reste une miniature magistrale dans la musique du dix-neuvième siècle français.

### **JOHANNES BRAHMS** (1833-1897) **Quintette à cordes no 2, op. 111**

Comme le *Quintette Opus 88* précédant, le *Quintette Opus 111* est écrit pour deux violons, deux altos et violoncelle, et fut composé pendant l'été de 1890 à Bad Ischl ; il lui est donc postérieur d'une huitaine d'années, au cours desquelles parurent notamment la *Sonate pour violoncelle et piano Opus 99*, les *Sonates pour violon et piano Opus 100 et 108*, le *Trio avec piano Opus 101*... Œuvres considérables, à tout le moins dans ce domaine instrumental. Avec le *Quintette Opus 111*, le musicien, qui n'était pourtant âgé que de cinquante-sept ans, pensait écrire son œuvre ultime ; or, nous savons que la rencontre avec un merveilleux virtuose de la clarinette en déciderait autrement... Nous connaissons également l'accueil peu enthousiaste que les intimes de Brahms, Joachim le tout premier, réservèrent à la nouvelle partition. Leurs reproches s'adressèrent notamment à l'écriture qu'ils jugèrent compliquée, et en particulier, semble-t-il, à l'importance donnée par le compositeur au premier alto, instrument, il est vrai, qui jouissait de toutes ses faveurs. Cependant, le bienveillant Hanslick fut d'un tout autre avis. Avant même d'aborder l'œuvre, son jugement éclairé mérite encore d'être rappelé : « *Pour ce qui est du sentiment et de la matière musicale, le Quintette a tout à fait les mêmes caractères que les dernières*

*œuvres dans lesquelles nous avons eu plaisir à louer la généreuse et splendide solidité de facture, l'intensité expressive et l'admirable concision de la forme. Brahms semble se concentrer de plus en plus, il semble trouver de mieux en mieux, et avec une assurance toujours accrue, dans l'expression forte et vigoureuse des sentiments simples* ».

Hanslick ajoute, plus généralement « *La musique de chambre des dix ou quinze dernières années me fait penser au Beethoven de la troisième manière* »... Mais il remarque avec pertinence « *Quand Beethoven écrit ses derniers quatuors, ces grands drames du pessimisme, il a à peu près le même âge que Brahms. Quel contraste, en dépit d'analogies internes aussi profondes!* ». Et chez Brahms, il est vrai, c'est vers une paix conquise dans l'allégresse et la lumière que nous accédons dans le dernier mouvement.

L'Allegro non troppo ma con brio initial à 9/8 se construit dans la forme sonate à deux thèmes, le premier puissant, pétri d'inflexions héroïques (Brahms, à l'origine, l'avait prévu pour une 5ème Symphonie), avec la voix prépondérante du violoncelle s'élevant progressivement du registre grave sur la ligne uniforme des autres cordes accompagnatrices.

L'Adagio comporte quatre-vingts mesures : c'est un mouvement très simplement agencé (thème et variations) et d'une rare splendeur mélodique.

Le troisième mouvement Poco allegretto présente les caractères et l'ambiance d'un intermezzo. Le thème de la première partie accentue la couleur slave antérieure à travers une rythmique immuable, quelque peu mécanique

Le final, Vivace, ma non troppo presto, accentue de nouveau le caractère antécédent, dans une lumière dissipant définitivement toutes brumes nordiques. « *C'est une des musiques les plus méridionales, et les plus typiquement viennoises qu'ait écrites Brahms. Pour cela, on a parfois donné à l'œuvre le surnom de Prater-Quintett* » (Claude Rostand).



**JEUDI 20 JUILLET 21H**

**Église de Saint-Côme d'Olt**

**ANDREAS JACOB ROMBERG**

**Quintette en mi mineur op. 41 n° 1**

I Allegro – II Menuetto – III Larghetto – IV Finale Allegretto vivace

<b>CÉLINE NESSI</b>	Flûte
<b>JULIEN DIEUDEGARD</b>	Violon
<b>GENEVIÈVE STROSSER</b>	Alto
<b>GRÉGOIRE VECCHIONI</b>	Alto
<b>MARIE HALLYNCK</b>	Violoncelle

**BENJAMIN BRITTEN**

**Phantasy Quartet**

Andante alla marcia, allegro giusto, andante, allegro, tempo primo

<b>JACQUES TYS</b>	Hautbois
<b>NICOLAS GOURBEIX</b>	Violon
<b>GRÉGOIRE VECCHIONI</b>	Alto
<b>GUILLAUME MARTIGNÉ</b>	Violoncelle

**JOHANNES BRAHMS** (1833-1897)

**Sextuor à cordes n° 1, op. 18**

I Allegro ma non troppo – II Andante ma moderato

III Scherzo, Allegro molto – IV Poco allegretto e grazioso

<b>ÉRIC LACROUTS</b>	Violon
<b>JULIEN DIEUDEGARD</b>	Violon
<b>GRÉGOIRE VECCHIONI</b>	Alto
<b>GENEVIÈVE STROSSER</b>	Alto
<b>MARIE HALLYNCK</b>	Violoncelle
<b>GUILLAUME MARTIGNÉ</b>	Violoncelle

## **Séquence II**

### **Fantaisies et variations**

**ANDREAS JACOB ROMBERG** (1767- 1821)

**Quintette en mi mineur op. 41 n° 1**

Andreas Jakob Romberg est né à Vechta en 1767, dans une grande famille de musiciens aux alentours de Münster. Après des études avec son père, il donna très rapidement des concerts « en famille » à travers l'Allemagne et la France. Engagé à Bonn dans l'orchestre du Grand Electeur, il s'enfuit à Hambourg en 1793 lorsque les armées françaises traversèrent le Rhin. Sa réputation de violoniste bien établie, il donna de nombreux concerts en Italie, rencontra Beethoven à Vienne, et suscita un grand intérêt de la part de Haydn pour ses compositions. Ses derniers quatuors à corde seront effectivement dédiés à « Papa Haydn ». Le quintette en Mi mineur ouvre sur un mouvement de forme sonate tripartite, dans lequel le premier sujet occupe une place prépondérante. Un menuet conventionnel suit, avec deux trios dans lesquels la flûte développe une sinieuse mélodie.

Les cordes introduisent le mouvement lent, avant que la flûte expose le thème principal, con-

duisant à l'évocation de l'hymne national anglais, mélodie reprise à plaisir dans de nombreuses compositions germaniques de l'époque.

Le dernier mouvement se consacre principalement à une conventionnelle présentation du contrepoint.

**BENJAMIN BRITTEN** (1913-1976)

**Phantasy Quartet**

Britten est reconnu comme un « classique ». Rien ne disposait d'ailleurs ce farouche indépendant aux révolutions esthétiques : un humour solide, une aversion de toute emphase, et des goûts d'artisan scrupuleux lui permirent de tenir tête à toute sollicitation avant-gardiste. Il fut l'élève de Frank Bridge. Sa première œuvre marquante date de 1932 ; les variations sur un thème de Frank Bridge, cinq ans plus tard, établissent sa réputation.

Très peu connue parmi les œuvres de Britten, La Fantaisie fut composée en 1932, et créée à Londres par le hautboïste Leon Goossens et l'International string Quartet. Cette partition combine adroitement la forme sonate avec celle de la variation. Un seul mouvement comprend plusieurs sections, introduction Andante alla Marcia contenant le thème principal, Allegro Giusto en forme sonate, de nouveau l'Andante initial avec une partie centrale pour les cordes seules, et enfin une courte récapitulation de l'Allegro de sonate avant de conclure par une coda sur le Tempo Primo de l'introduction. Cette composition, étonnante par la maturité du compositeur dans l'art de combiner les différentes structures musicales, recèle maintes subtilités, principalement dans l'agencement des variations et des tonalités.

La marche initiale débute de façon énigmatique au violoncelle solo, puis se structure peu à peu, avançant d'un pas large et mesuré avec les cordes, rejointes enfin par un hautbois plus lyrique que martial. Le mouvement s'anime brusquement à la suite d'un trille soutenu du hautbois. Le dialogue fantasque se tisse entre les protagonistes, émaillé de nombreux pizzicati fortement rythmiques. La marche initiale reprend, entêtée et obsessionnelle, puis s'assouplit et ouvre un épisode méditatif et lyrique consacré aux archets. Chaque voix s'exprime dans une grande transparence, avant la récapitulation du thème allegro. Comme libéré, le hautbois reprend avec détachement et lyrisme détaché un nouvel épisode lyrique. Après une nouvelle accélération, la coda renoue dans un



processus inverse avec l'introduction, finissant en compagnie du violoncelle, s'éloignant seul et d'un pas pesant vers le silence et la nuit.

### **JOHANNES BRAHMS** (1833-1897) **Sextuor à cordes no 1, op. 18**

« Ce ne sont plus les songes fantastiques battus des vagues grises et glauques de la mer du Nord, mais de douces rêveries au bord de l'Elbe en un blond printemps » (Claude Rostand)

C'est en septembre 1860 que le compositeur termina son Sextuor opus 18 auquel il avait travaillé tout l'été à Hamm, non loin de Hambourg. On peut considérer l'opus 18 comme la première grande partition de musique de chambre parfaitement maîtrisée; cette maîtrise résulte d'une complète assimilation des influences conjuguées d'un Haydn et d'un Beethoven. Assimilation complète, car rien ne paraît s'altérer de la personnalité brahmsienne: personnalité ici souriante, détendue, laissant agir sans artifices les charmes d'une inspiration pleine de fraîcheur, tendrement poétique. Son succès fut immédiat et prolongé: le violoniste Joachim en suscita la première audition dès le 20 octobre 1860 à Hanovre, lors d'un de ses concerts réguliers de musique de chambre, puis à Leipzig le 27 novembre suivant (Clara Schumann découvrit l'œuvre avec ravissement), enfin le 4 janvier 1861 dans la ville natale du compositeur, Hambourg (publication en

1862). L'accueil fut tel que, pendant les semaines suivantes, le Sextuor dut être redonné trois fois.

*Allegro ma non troppo* (à 3/4): le mouvement initial, très ample, d'une forme sonate à trois thèmes. Les deux premiers, l'un et l'autre mélodiques, chantent dans un climat de pure sérénité: premier violoncelle d'abord, puis premier alto en sont les voix privilégiées.

*Andante ma moderato* (en Ré mineur, à 2/4): il est à variations (dont il faut noter la simplicité: il ne s'agit en rien de variations amplificatrices à la manière beethovénienne). Le thème est une mélodie de style populaire - sorte de marche lente un peu grave, et parcourue tout à la fois d'un frémissement de passion intériorisée sublimant ses origines « folkloriques ».

*Scherzo* (*Allegro molto*, en Fa Majeur): il est de coupe ternaire obligée, d'une allégresse et d'une vigueur « dansante » très beethovéniennes, le trio central (mesures 42 à 85) contrastant par son lyrisme affirmé. Après la reprise de la première partie, c'est une brillante coda, longue de vingt-quatre mesures, qui conclut *più animato*.

*Poco allegretto e grazioso* (à 2/4): le final est un rondo dont le thème principal, introduit par le premier violoncelle, offre à nouveau cette robustesse et cette saveur populaires qui ont caractérisé plusieurs thèmes antérieurs, avec toutefois un charme, un parfum « viennois », qui semblent autant un hommage à Schubert qu'une référence à Haydn.

**VENDREDI 21 JUILLET 18H30**

**Saint Geniez d'Olt - Auditorium**

**WOLFGANG A. MOZART**

**Quintette KV 452**

I Largo - Allegro moderato - II Larghetto – III Allegretto

**JACQUES TYS** Hautbois

**VINCENT PENOT** Clarinette

**BENJAMIN CHAREYRON** Cor

**LAURENT LEFÈVRE** Basson

**MUHIDDIN DÜRRÜOĞLU** Piano

**JOHANNES BRAHMS**

**Quatuor pour piano et cordes n° 1, op. 25**

I Allegro - II Intermezzo. Allegro non troppo

III Andante con moto - IV Rondo alla Zingarese

**JULIEN DIEUDEGARD** Violon

**GRÉGOIRE VECCHIONI** Alto

**MARIE HALLYNCK** Violoncelle

**NICOLAS MALLARTE** Piano

**Séquence III: Au-delà des époques,  
Vienne dans tous ses états**

**WOLFGANG A. MOZART** (1756-1791)

**Quintette KV 452**

Le Quintette pour piano et vents en mi-bémol majeur K. 452 a été composé par Mozart le 30 mars 1784 et créé deux jours plus tard à Vienne. Il est écrit pour piano, hautbois, clarinette en si bémol, cor en mi-bémol et basson.

Ce qui allait demeurer sa seule partition pour piano était également celle qu'il tenait pour la meilleure des œuvres qu'il avait composées jusqu'alors. Dans un courrier adressé à son père, il écrit : « Moi-même, je le tiens pour ce que j'ai encore fait de mieux dans ma vie. »

À la fois musique de chambre raffinée, divertissement aristocratique et bel exemple de dialogue concertant, c'est effectivement une très belle réussite, que le jeune Beethoven essaiera de reproduire avec son juvénile opus 16, sans jamais l'égaliser. Le premier mouvement ouvre sur une ample et majestueuse introduction, suivie d'un allegro moderato foisonnant d'idées thématiques, sans pour autant nuire à l'unité de l'ensemble. La magie mozartienne opère également dans le Larghetto central, avec de merveilleux dialogues modulants entre vents, et un développement comportant une sublime rêverie harmonique aux chromatismes audacieux, signés Mozart. Le refrain du rondo final est mémorable, noble et gracieux à la fois. Le premier thème rappelle par ses syncopes celui du premier mouvement, tandis

que le second, gracieux, oscille entre plusieurs tonalités. Le développement en tonalité mineure aboutit à une cadence pour tous les instruments, avant la coda concluant par quelques mesures énergiques. L'autographe original de la partition est détenu par la bibliothèque du Conservatoire de Paris.

**JOHANNES BRAHMS** (1833-1897)

Quatuor pour piano et cordes no 1, op. 25

Brahms composa ce quatuor pour piano et cordes alors qu'il n'avait pas trente ans. Cette formation était encore assez rare à cette époque; en effet seuls Mozart et Schumann l'avaient déjà employée. Les esquisses du premier quatuor remontent probablement au séjour à Detmold de 1856, et le travail se prolongea jusqu'en 1861. Cette année fut marquée par un net retour à la musique de chambre chez Brahms, avec le Sextuor Opus 18 et deux des trois quatuors avec piano; le troisième quatuor, également ébauché en 1860, sera achevé quinze ans plus tard. Selon son habitude, Brahms en adressa une copie à son ami violoniste Joachim, afin de recueillir son avis - ce qu'il fit volontiers, jugeant le premier mouvement trop relâché, mais s'enthousiasmant sans réserve pour le dernier mouvement « à la tzigane ».

La création de l'œuvre eut lieu le 16 novembre 1861 à Hambourg, avec Clara Schumann au piano.

Le premier mouvement, Allegro, d'une écriture ample et majestueuse, comporte trois thèmes dont le premier est énoncé, en vingt-six mesures, au piano seul. Le deuxième thème, molto espressivo, apparaît au violoncelle en mode mineur. Il passera en majeur avant l'arrivée du troisième thème concluant l'exposition. Le développement qui suit utilisera exclusivement le premier thème, avec de très riches combinaisons rythmiques et contrapuntiques. Après la réexposition, le mouvement s'achève sur une coda et des nuances pianissimo.

L'Intermezzo qui suit, de caractère mystérieux, est construit en trois parties. Dans la première apparaissent deux thèmes, intimes et poétiques. L'éclairage en clair-obscur du premier motif thématique est caractéristique de Brahms. Le trio central, un animato en La Majeur, présente deux épisodes lyriques. La coda termine le mouvement pianissimo avec la reprise de la partie initiale.

Le troisième mouvement, Andante con moto, est un grand lied. Il revêt une forme tripartite: les deux premiers thèmes sont présentés deux

fois, avec des accompagnements rythmiques leur donnant une allure de marche héroïque.

L'immense presto final, long de plus de 400 mesures, évoque la musique tzigane avec l'emploi de sonorités caractéristiques telles que l'imitation du Cymbalum et l'utilisation de larges cadences virtuoses

jouissant d'une très grande liberté. Le rythme, le contraste puissant entre les caractères mélancoliques et joyeux, la liberté de construction, contribuent à un ensemble irrésistible à l'aspect improvisé et constituent l'une des pages les plus captivantes de la musique de chambre de Brahms.

**SAMEDI 22 JUILLET 21H**  
Cinéma de Saint-Geniez d'Olt

Projection du film  
**AIMEZ-VOUS  
BRAHMS...**

Réalisé par  
**ANATOLE LITVAK**

Scénario  
**SAMUEL TAYLOR**  
d'après le roman de  
**FRANÇOISE SAGAN**

Musique  
**GEORGES AURIC**

Image  
**ARMAND THIRARD**

Décors  
**ALEXANDRE TRAUNER**

Durée : 1 h 58

Sortie le : 24 mai 1961





**DIMANCHE 23 JUILLET 21H**

**Saint-Geniez d'Olt - Auditorium**

**LUDWIG VAN BEETHOVEN**

**Trio en sol WoO 37**

I Allegro – II Adagio – III Thema andante con Variazioni

**CÉLINE NESSI** Flûte

**LAURENT LEFÈVRE** Basson

**NICOLAS MALLARTE** Piano

**FRANZ SCHUBERT**

**Fantaisie en fa m D 940 op 103**

I Allegro molto moderato – II Largo – III Allegro vivace

IV Con delicatezza – V Final (Tempo primo)

**NICOLAS MALLARTE** Piano

**MUHIDDIN DÜRRÜOGLU** Piano

**JOHANNES BRAHMS**

**Sonate pour piano**

**et violoncelle n° 1, op. 38**

I Allegro non troppo – II Allegretto quasi Menuetto & Trio

III Allegro

**MARIE HALLYNCK** Violoncelle

**MUHIDDIN DÜRRÜOGLU** Piano

Caroline Esterházy, la plus jeune des deux filles du comte Johann Karl Esterházy, auxquelles Schubert avait donné des leçons de musique, et avec lesquelles il était resté en contact à Vienne. En vingt minutes de pur bonheur musical, dix doigts, 56 touches blanches et 32 touches noires, c'est la réalisation la plus achevée de Schubert pour piano à quatre mains. La tonalité mineure, poignante, s'éclaire brièvement d'une incursion en mode de fa majeur. Un nouveau rayon de soleil transparait à nouveau dans la deuxième section, largo, introduisant une mélodie chantante en mode majeur. La puissance des rythmes pointés fait place à un Allegro vivace doté d'un trio. L'ultime section nous plonge totalement dans le monde poétique de Schubert, avec la reprise cyclique du premier thème, et une référence appuyée à la forme du lied, dont Schubert sera le visionnaire le plus adulé de toute l'histoire de la musique.

Ce chef-d'œuvre fait partie des bijoux sacrés que les musiciens, Céline Nessi en premier lieu, emporteraient à tout prix en exil sur une île déserte, collectivement imaginaire : une dédicace chaleureuse de cette interprétation sera offerte par Nicolas et Mühiddin à Céline à l'occasion de ce concert.

## **Séquence IV - De l'innocence à la plénitude musicale**

**LUDWIG VAN BEETHOVEN** (1770-1817)

**Trio en sol WoO 37**

Le trio pour piano, flûte et basson WoO 37 est difficile à dater : écrit à l'attention de la famille de musiciens Graff von Westerholt-Gysenberg entre 1786 et 1790, il fut publié par Breitkopf et Härtel à Leipzig. Comme toutes les compositions de cette époque, les quatuors WoO 36 par exemple, le piano est assez prédominant dans le premier mouvement. Cette musique, très adaptée à la pratique amateur « à la maison », très développée en Allemagne, porte encore la marque d'un jeune compositeur à la recherche de sa plume. Le style, encore sous influence de l'école de Manheim, se libère un peu plus dans l'adagio en mode mineur, plus richement expressif, et mettant les bois en position de solistes. La conclusion avec variations achève le trio sur un ton enjoué.

**FRANZ SCHUBERT** (1797-1828)

**Fantaisie en fa m D 940 op 103**

La fantaisie en fa mineur D 940 fut composée entre janvier et avril 1882, et publiée l'année suivante, à titre posthume, sous le numéro d'Opus 103. De taille imposante et témoignant d'une maturité accomplie, elle fut dédiée à la comtesse

**JOHANNES BRAHMS** (1833-1897)

**Sonate pour piano et violoncelle no 1, op. 38**

Parallèlement à des récitals en compagnie du violoniste Joachim, Brahms composa et créa le premier concerto pour piano en 1859. L'accueil mitigé réservé à cette œuvre le conduisit à privilégier la musique pour piano solo et la musique de chambre. En 1861, ce furent les variations sur un thème de Haydn qui virent le jour, avec un accueil enthousiaste de la part des critiques. En 1863, le violoncelliste Josef Gänsbacher aida à sa nomination à la tête de la Singakademie de Vienne. En témoignage de sa gratitude, Brahms lui dédia la 1<sup>ère</sup> sonate en mi mineur opus 38, dont la composition entamée en 1862 s'acheva en 1865. D'abord imaginée en quatre mouvements, Brahms en ôta finalement l'Adagio pour revenir à une sonate sans mouvement lent. L'Allegro non troppo est noble et chaleureux, suivi d'un Allegretto quasi minuetto d'allure très gracieuse, et conclut sur un savant Allegro de style fugué.

**LUNDI 24 JUILLET 18H30**

**Saint-Geniez d'Olt - Auditorium**

**PETER HOPE**

**4 sketches**

I Prelude - II Scherzo - III Arioso - IV Dance

**JACQUES TYS** Hautbois  
**LAURENT LEFÈVRE** Basson  
**MUHIDDIN DÜRRÜOĞLU** Piano

**PHILIPPE GAUBERT**

**3 aquarelles**

I Par un clair matin - II Soir d'automne - III Sérénade

**CÉLINE NESSI** Flûte  
**MARIE HALLYNCK** VIOLONCELLE  
**NICOLAS MALLARTE** PIANO

**JOHANNES BRAHMS**

**Trio n° 1 en sib M op 8**

I Allegro con brio - II Scherzo. Allegro molto  
III Adagio - IV Allegro

**ÉRIC LACROUTS** Violon  
**GUILLAUME MARTIGNÉ** VIOLONCELLE  
**NICOLAS MALLARTE** PIANO

## **Séquence V :**

### **Arches musicales par un clair matin**

**PETER HOPE** (1930)

**4 sketches**

Peter Hope est né à Stockport et a étudié à l'Université de Manchester puis au Royal Manchester College of Music. Il a travaillé à Londres pour un éditeur avant de devenir compositeur et arrangeur indépendant à 24 ans. En tant qu'arrangeur, il a travaillé pour Jessie Norman, José Carreras, John Williams et James Horner. Ses compositions comprennent la suite « King of Kerry » qui a remporté un prix Ivor Novello en 1968-69. Musique foisonnante, le premier « sketch » de Peter Hope évoque une écriture symphonique et cinématographique dont les racines puiseraient leur sève dans la musique de Claude Debussy. Le second mouvement, sorte de marche fantasque, entraîne le piano dans une poursuite folle rivalisant de virtuosité avec le hautbois et le basson. Sur un appel du basson, le troisième sketch nous invite à la rêverie, suivant le cours de ses mélodies sensuelles ornées de gouttes cristallines égrenées par le clavier. Au final, une joyeuse farandole syncopée, hybride et jazzy referme le quatrième volet de ces divertissantes évocations

**PHILIPPE GAUBERT** (1879-1941)

**3 aquarelles**

Le père de Philippe Gaubert, cordonnier à Cahors, clarinettiste amateur dans des orchestres

locaux, décide en 1888 de partir avec sa femme pour Paris et d'amener avec eux leurs enfants pour qu'ils puissent devenir des musiciens professionnels. Hélas, il meurt trois ans plus tard, en 1891. Philippe qui n'a alors que douze ans, doit gagner sa vie et celle de sa famille en jouant du violon dans un cinéma de quartier. Il s'exerce aussi à la flûte traversière. Le père de Paul Taffanel, le plus célèbre flûtiste de l'époque, qui l'entend, est immédiatement convaincu de ses dons. Il le prend aussitôt sous son aile pour l'initier aux subtilités et à la virtuosité. Paul Taffanel, charmé lui aussi, l'inscrit alors dans sa propre classe du Conservatoire. Ainsi, à quinze ans, en 1894, Philippe Gaubert obtient un premier prix. En 1920, nommé premier chef à l'Opéra, il dirige *Faust* pour la première fois le 19 septembre. Il va franchir toutes les étapes : Chef de la Musique en décembre 1931, Directeur de la Musique en 1939. Philippe Gaubert a également été un grand compositeur. À son actif figurent de nombreuses musiques pour un instrument (la flûte notamment) et piano ou orchestre ; des morceaux orchestraux, tableaux ou des poèmes symphoniques. Il mourra brutalement à Paris en 1941.

Trois aquarelles est le premier des trios de Gaubert pour flûte, violoncelle et piano : les premières touches colorées de « Par un clair matin » mettent en avant toutes les ressources et toutes les palettes sonores des instruments. La partie centrale, plus sereine, utilise des harmonies impressionnistes et paresse longuement avant la récapitulation, labyrinthe jouant à égarer nos sens harmoniques, avant de retourner finalement à la tonalité majeure principale. Soir d'Automne décrit une grande arche expressive, riche en évocations vespérales, tandis que la Sérénade finale nous surprend avec sa conclusion expéditive. Cette partition fut composée dans d'incroyables circonstances, dans les tranchées de la première guerre mondiale.

**JOHANNES BRAHMS** (1833-1897)

**Trio n° 1 en sib M op. 8**

Cette œuvre de jeunesse fut esquissée vers la fin de 1853 et composée à Hanovre dans les premiers mois de 1854. Ce sont là les années de « Sturm und Drang » du musicien (alors âgé de vingt-et-un ans), celles marquées notamment par l'amitié avec Robert Schumann. La partition qui se joue aujourd'hui est une version remaniée par le compositeur bien plus tard, en 1891, sur le conseil de Hanslick ; comme Brahms l'expliqua lui-même à son vieil ami Grimm,



il « ne lui mit pas une perruque, mais se contenta de peigner et d'arranger un peu les cheveux ». Ce qui est quelque peu travestir la réalité, l'exemplaire utilisé pour cette révision a été conservé, et permet de constater que, loin de s'en tenir à des retouches de détail, le compositeur a parfois réécrit des sections complètes, remplacé des thèmes et modifié des développements entiers. Ainsi transformée, pleinement maîtrisée, certainement mieux équilibrée, l'œuvre a néanmoins conservé une certaine ardeur juvénile et cette imprégnation de poésie fantastique caractérisant le Brahms hambourgeois beaucoup plus que le viennois.

Ce qui frappe d'emblée, c'est l'extrême plénitude, voire la sensualité, du son; c'est une force vitale, également, envahissant et animant les différents registres instrumentaux. Le premier thème, dès sa présentation, est d'ailleurs varié avec une puissante conviction. Le deuxième thème, plus concis, n'ap-

paraîtra qu'à la mesure 83, et le troisième à la mesure 109 seulement, ce qui peut suffire à démontrer que la générosité de l'inspiration a pris le pas sur le respect des strictes règles classiques. Dans son intégralité, cet Allegro comporte presque cinq cents mesures: un excès d'invention mal contrôlé, certes, mais, aussi, une telle joie de composer !

Le mouvement suivant est un Scherzo aérien, qui adopte la répartition classique avec trio central. Il est probable que seul ce mouvement n'a subi que de très infimes retouches: le Brahms de la maturité dut donc s'en trouver encore satisfait.

Le mouvement lent, Adagio, en si majeur plonge l'auditeur dans un tout autre climat, de mystère quasi religieux, avec son premier thème d'une solennité accentuée par un piano aux riches sonorités, et la noblesse, traversée d'élan de ferveur, du second thème mélodique, avec le violoncelle en instrument soliste. ■

## MARDI 25 JUILLET 21H

Lavernhe

(commune de Séverac d'Aveyron)

### FRANTIŠEK JIRÁNEK

#### Concerto pour basson en sol mineur

I Adagio, un poco allegro, adagio, allegro – II Adagio – III Vivace

LAURENT LEFÈVRE Basson

NICOLAS GOURBEIX Violon

ÉRIC LACROUTS Violon

GENEVIÈVE STROSSER Alto

GUILLAUME MARTIGNÉ Violoncelle

YANN DUBOST Contrebasse

### MAURICE RAVEL

#### Sonate pour violon & violoncelle

I Allegro – II Très vif – III Lent – IV Vif, avec entrain

JULIEN DIEUDEGARD Violon

MARIE HALLYNCK Violoncelle

### PETERIS VASKS

#### Bass trip

YANN DUBOST Contrebasse

### JOHANNES BRAHMS

#### Quintette pour clarinette et cordes, op. 115

I Allegro – II Adagio. Piu lento – III Andantino, Presto non assai,

ma non sentimento – IV Con moto

VINCENT PENOT Clarinette

NICOLAS GOURBEIX Violon

JULIEN DIEUDEGARD Violon

GENEVIÈVE STROSSER Alto

GUILLAUME MARTIGNÉ Violoncelle

## Séquence VI: Vers des horizons inconnus

### FRANTIŠEK JIRÁNEK (1698-1778)

#### Concerto pour basson en sol mineur

Selon les canons esthétiques du 18<sup>ème</sup> siècle, l'introduction alterne mouvements lents recueillis et nobles et épisodes plus animés. L'écriture riche en imitations et en chromatismes se réfère beaucoup à l'art d'un Vivaldi ou d'un Geminiani, et le personnage concertant sied à merveille au basson solo. Le mouvement central se doit d'être adagio, assorti d'une basse d'harmonie et d'une écriture dépouillée. Le rythme ternaire de l'Allegro final est entrecoupé de silences, respirations mettant en valeur la carrure quaternaire des phrases. Les variations en triolets mettent en avant la vélocité du basson, lequel s'efface, laissant l'ultime reprise thématique à l'orchestre.

### MAURICE RAVEL (1875-1937)

#### Sonate pour violon & violoncelle

Avec Fauré et Debussy, dont il était le cadet, Ravel partage la gloire d'avoir "fait" la musique

française du premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle. Quand en 1920, Henri Prunières, directeur de la Revue Musicale, 132-136 boulevard Montparnasse, Paris XIV<sup>ème</sup>, 50 francs l'abonnement d'un an pour onze numéros ordinaires et spéciaux, prépara un numéro d'hommage à Debussy, il commanda une œuvre à Ravel, entre autres compositeurs. Celui-ci, dans la veine musique de chambre innovante du disparu, écrivit un duo pour violon et violoncelle. Il n'avait sûrement pas entendu le duo pour la même combinaison de Kodaly, créé en 1918, mais peut-être une revue musicale en avait-elle rendu compte. Six mois plus tard, il entreprit de développer une sonate qu'il mettra un an à terminer. Dédiée à la mémoire de Claude Debussy, elle fut créée le 6 avril 1922 par le violoncelliste Maurice Maréchal et la violoniste Hélène Jourdan-Morhange. Celle-ci en parla dans le livre qu'elle lui consacra, « Ravel et nous » dans un style moins technique qu'elle ne le prétend, et curieusement *animalier* et imagé :

« Ayant eu l'inestimable privilège de travailler dans leurs moindres détails la *Sonate*, le *Duo* et le *Trio* avec Ravel, je voudrais rendre hommage à sa mémoire en indiquant le plus fidèlement possible les volontés et les préférences qu'il exprima pendant le travail quotidien de ces morceaux ».

La mise au point chez Ravel est si parfaite que le moindre « coup de pouce » à l'aiguille dérange tout le mécanisme de la montre. De façon générale, Ravel trouvait qu'on ne lisait pas assez scrupuleusement les indications écrites sur la partition.

« Y a-t-il un point d'orgue ? » demandait-il, ironique, à l'archet qui s'attardait avec complaisance sur la note voluptueuse.

L'interprète scrupuleux était, pour lui, le meilleur interprète: « Je me passe des grandes vedettes, répétait-il volontiers, je préfère de beaucoup les répétitions au prestige des noms ! »

Je me souviens de l'étude du *Scherzo* dans le *Duo* (premier titre de la *Sonate violon-violoncelle*). Il faut que les spiccati soient assez égaux de rythme et de sonorité pour passer sans heurts du violon au violoncelle. Avons-nous recommencé ce passage avec le pauvre Maréchal! (Mon complice à la première audition, salle Pleyel ancienne, en 1922.) Nous devenions fous! Ravel n'admettait pas la moindre petite fissure entre les sonorités pourtant si dissemblables des deux instruments. Alors... nous nous disputions!

- Mais c'est trop compliqué, disais-je pour me venger, vous faites jouer de la flûte par le violoncelle

et du tambour au violon! C'est très joli d'écrire si difficile, mais vous ne serez joué que par quelques virtuoses!

- Tant mieux, me répondait-il en riant, ainsi je ne serai pas assassiné par les amateurs!

### **PETERIS VASKS** (1946)

#### **Bass trip**

Né en 1946 à Aizpute, il est l'un des compositeurs lettons les plus en vue, contribuant beaucoup à attirer l'attention internationale sur la musique de sa patrie. Bass Trip a été composé en 2002/03 sur commande du concours ARD de Munich. La première fut donnée par Roman Patkolo à Munich le 5 septembre 2003. La composition a certainement profité de l'expérience de contrebassiste accompli de Peteris Vasks. Il ne s'agit pas simplement d'une pièce virtuose écrite avec beaucoup de subtilités techniques, mais également d'une performance scénique surprenante et originale: l'interprète doit également faire preuve de ses qualités vocales (éventuellement siffler), en s'accompagnant lui-même d'une valse à trois temps. Le compositeur démontre une fois de plus que la contrebasse et le contrebassiste ne sont pas uniquement légèrement encombrants, mais qu'ils possèdent également des dons humoristiques très développés.

### **JOHANNES BRAHMS** (1833-1897)

#### **Quintette pour clarinette et cordes, op. 115**

L'esprit de la musique de chambre de Brahms est celui de la « musique pure » ou, comme disent les Allemands, de la « musique absolue ». Toutefois, des prétextes d'inspiration sont parfois visibles: telle source littéraire, dans les sonates pour violon et piano; telle impression née de la nature, et c'est le cas de la majorité de ces compositions; plus rarement une suggestion de caractère tragique comme c'est le cas pour le Quatuor pour piano et cordes op. 60.

Superbe et chaleureux, le quintette opus 115 fut composé très rapidement, en même temps que le trio opus 115, en été 1891, à Bad Ischl. La première eut lieu à Berlin le 10 Décembre, avec Joachim au violon et Richard Mühlfeld à la clarinette, et on refusa du monde dès le 12 Décembre. Présentée à Vienne le 5 Janvier 1892 avec le clarinetiste Steiner et le quatuor Rosé, l'œuvre connut le même triomphe, la critique elle-même ayant renoncé à chercher le moindre défaut dans cette œuvre à l'architecture lucide et au sens artistique éminemment développé. Quatre mouvements, Allegretto, Adagio, Andantino et Finale pour cette formation classique avec quatuor et clarinette

**JEUDI 27 JUILLET 21H**  
Sainte-Eulalie d'Olt

### **Séquence VII: Expressions et séductions de la jeunesse**

#### **CONCERT DES ÉTUDIANTS DE L'ACADÉMIE**

La parole musicale est aux étudiants, avec un menu surprise élaboré pour vous pendant les deux semaines de travail intense de l'Académie.



## VENDREDI 28 JUILLET 21H

Saint-Geniez d'Olt - Cloître

### JOHANNES BRAHMS

Danses hongroises 1 - 2 - 3 - 4 - 5

NICOLAS GOURBEIX Direction et violon solo  
ORCHESTRE À CORDES DE L'ACADÉMIE

### BOHUSLAV MARTIN

Nonette

I Poco Allegro - II Andante - III Allegretto.

CÉLINE NESSI	Flûte
JACQUES TYS	Hautbois
VINCENT PENOT	Clarinete
BENJAMIN CHAREYRON	Cor
LAURENT LEFÈVRE	Basson
ÉRIC LACROUTS	Violon
GENEVIÈVE STROSSER	Alto
MARIE HALLYNCK	Violoncelle
YANN DUBOST	Contrebasse

### ENTRACTE

### JOHANNES BRAHMS

Serenade n°1 op 11

I Allegro molto - II Scherzo, allegro non troppo - III Adagio non troppo - IV Minuetto - V Scherzo, allegro - VI Rondo, allegro

CÉLINE NESSI	Flûte
JACQUES TYS	Hautbois
VINCENT PENOT	Clarinete
BENJAMIN CHAREYRON	Cor
LAURENT LEFÈVRE	Basson
NICOLAS GOURBEIX	Violon
GENEVIÈVE STROSSER	Alto
GUILLAUME MARTIGNÉ	Violoncelle
YANN DUBOST	Contrebasse

## Séquence VIII : Exils et passions romantiques

### JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

Danses hongroises 1 - 2 - 3 - 4 - 5

D'une grande sociabilité et fidèle dans ses amitiés, Brahms aimait pourtant passer l'été dans la solitude des Alpes Autrichiennes. Ayant acquis une grande renommée, il finit par afficher une certaine suffisance et une corpulence physique, bien connue par certaines photographies et dessins le représentant en train de diriger ou de jouer du piano.

Les Danses Hongroises composées entre 1869 et 1880 contribuèrent pour une grande part à la réputation de leur auteur. En opposition avec le Germanisme profond de ses symphonies, c'est le sentiment de réel plaisir qu'il exalte, venant en droite ligne des soirées viennoises, au cours desquelles il entendit souvent les musiciens tziganes dans les cafés, interprétant une musique qu'il ne dédaigna

jamais de reprendre, ainsi que Clara Schumann, en fin de récital.

Le succès fut tel qu'une grande quantité d'orchestrations et d'imitations virent le jour immédiatement après leur parution. Vexé, son vieil ami, le violoniste Eduard Reményi, l'accusa même de vol, poussant l'éditeur Simrock à publier une brochure en 1897 : « Une défense, J. Brahms et les Danses Hongroises ».

Tenant beaucoup à sa version pour piano à quatre mains des danses, il écrivit à son éditeur : « je les ai conçues pour quatre mains ; si je les avais faites pour orchestre, elles seraient différentes ». Néanmoins, il encouragea son ami Dvorak à en orchestrer quelques-unes, et réalisa lui-même les numéros 1, 3, et 10, toutes les autres versions, innombrables, étant apocryphes.

À la différence de Reményi, le violoniste Joseph Joachim resta en bons termes amicaux avec Brahms et reçut l'approbation de ce dernier pour l'arrangement de quelques numéros avec violon et accompagnement de piano. Cette version inscrite au répertoire des violonistes a depuis été réorchestrée pour diverses occasions, et c'est dans une version arrangée par Philippe Pierre que l'orchestre les interprétera aujourd'hui, avec Nicolas Gourbeix en soliste

Le premier Allegro molto en sol mineur est une csardas, littéralement danse d'auberge, construite sur un thème expressif et de riches contrastes, solidement campés sur des basses syncopées. Le thème est celui d'une csardas de Sárkozy. (!)

Poco allegretto est marqué d'un caractère très « Brahmsien », avec une grande nostalgie dans sa première partie, suivie d'un épisode central plus vif.

Enfin, Allegro, parmi les plus célèbres, est emprunté au « Souvenir de Bartfai » de Kéler Bela. La section centrale, vivace, possède des accélérations et des ralentissements typiques

Poco sostenuto est une des plus belles danses, architecturée en trois sections, inspirée de « Souvenir de Kalocsay » de Merty. Brahms imite avec bonheur les tournolements de la danse, les claquements de talons, les coups de fouet, la sonorité de l'orchestre tzigane.

La cinquième danse ne manquera pas de faire surgir en cette belle soirée d'été les inoubliables séquences du barbier dans le dictateur de Charlie Chaplin.

### BOHUSLAV MARTINU (1890-1959)

Nonette

Miné par le cancer, Martinu conçoit pour les 35 ans du Nonet Tchèque un testament musical



qui pourrait aisément bousculer l'hégémonie musicale de Brahms et d'autres grands maîtres de la musique. Comme chez le dernier Mozart, le sentiment le plus profond et la sagesse lucide de l'expérience de toute une vie se dissimulent sous la grâce d'un divertissement et la souriante pudeur de l'expression. C'est l'œuvre la plus intimement tchèque de son auteur, non seulement par sa destination, mais aussi par l'intense nostalgie de l'exilé marqué par la mort vers sa patrie inaccessible. Il suffit de se laisser guider pour découvrir l'intense signification de cette œuvre, pour écouter chanter l'âme profonde du compositeur, et devenir soi-même, l'espace d'un instant, un exilé réalisant que la mort approchant anéantira tous les espoirs de retour vers les siens. Le Poco allegro initial évoque avec force une fanfare villageoise jouant avec entrain une vigoureuse marche. L'Andante suivant est le plus bouleversant, et sonne la fin des rêves. Mais Martinu évite toute insistance, et achève pudiquement le mouvement dans une contemplation paisible de l'éternelle beauté. La danse finale s'approche à petits pas, presque hésitante avec un solo de violon, puis une danse animée en forme de rondo. Un hymne ample et ensoleillé vient clôturer le mouvement: « prairies et forêts de Policka » est dédié à la ville natale de Martinu, avant de s'évanouir dans un pianissimo à la tendresse infinie, expression de sentiments dont seuls les compositeurs tchèques ont le secret.

## **JOHANNES BRAHMS (1833-1897)** **Sérénade n°1 op. 11**

Composée à la cour de Detmold où Brahms avait pris connaissance de celles de Mozart, la Sérénade est un hommage aux divertissements musicaux du XVIII<sup>ème</sup> siècle, autant qu'un précurseur annonçant le retour en force de cette forme musicale chez les romantiques, Dvorak et Tchaïkovski principalement. Datée de 1858 et créée en 1859 à Hambourg sous la direction du violoniste Joachim, cette sérénade revient à Saint Geniez sous sa forme originale, conçue pour un ensemble de chambre, octuor ou nonetto. Le premier mouvement, énergique et enjoué, utilise un thème d'allure populaire exposé au cor puis à la clarinette. Le scherzo suivant contraste par son usage constant des rythmes syncopés: son thème annonce le scherzo du deuxième concerto pour piano. Un instant de méditation avec l'Adagio ma non troppo précède l'épisode très viennois des deux menuets. Un second scherzo, robuste et sans grande originalité vient appuyer le premier, préparant le rondo final, très lumineux, rebondissant à plaisir de ses rythmes pointés, et retrouvant ces inflexions populaires si chères à son créateur. ■

*Et maintenant, Aimez-vous Brahms ?*

**The End**

**Générique de fin...**

# Biographies



## **CELINE NESSI** - Flûte

Céline Nessi est actuellement soliste à l'Orchestre de l'Opéra National de Paris et professeur au CRR de Boulogne-Billancourt.

Après un 1er Prix au CRR de Boulogne-Billancourt, elle entre ensuite au CNSMDP où elle obtient un 1er Prix de flûte avant de suivre un cycle de perfectionnement de musique de chambre.

Elle complète ses études auprès d'A. Adorjan et de A. Nicolet et gagne le prix Bumafons au Concours International de Rotterdam et le Krannichtener Musikpreis à Darmstadt. Avec le quintette à vent Debussy elle obtient le prix spécial du jury au Concours International de Tokyo et le 2<sup>ème</sup> prix (année sans 1er prix) au Concours International ARD de Munich.

Outre des enregistrements radiophoniques, Céline Nessi a réalisé des disques qui ont reçu un accueil particulièrement chaleureux de la critique et du public (quintette à vent Claude Debussy, Ligeti, Janacek chez Harmonia Mundi; Eric Tanguy, Solo chez MFA; Rossini chez Erato). Elle a joué les concertos de CPE Bach, W. A. Mozart, J. Ibert et Jolivet, ainsi que la totalité du répertoire de musique de chambre qu'elle cherche sans cesse à enrichir par de nouvelles découvertes.



## **JACQUES TYS** - Hautbois

Après ses premières études musicales au CNR de Reims, il intègre la classe de hautbois de Pierre Pierlot au CNSMDP où il obtient un 1er prix. Il se perfectionne avec M. Bourgue, J.-L. Cappezali et Th. Indermuhle. Lauréat des concours internationaux de Toulon, Duino, et Tokyo.

Après avoir été co-soliste à l'orchestre des concerts Lamoureux, il intègre en 90, l'orchestre de l'Opéra de Paris au poste de hautbois solo où il joue sous la direction de chefs tels que G. Solti, S. Osawa, M.W. Chung, A. Jordan, V. Gergiev, P. Boulez, E.P. Salonen.

Il se produit également en soliste sous la direction de M.W. Chung, Y. Sado... et en musique de chambre avec des partenaires tels que P. L. Aimard, C. M. Leguay, E. Lesage...

Parallèlement, Jacques Tys enseigne depuis 1992 au CNSMDP et est régulièrement invité pour des master classes en Allemagne, en Chine, en Scandinavie ou en Angleterre. Il enregistre pour Camerata Tokyo, Harmonia Mundi, Disques Pierre Verany.



## **VINCENT PENOT** - Clarinette

Après des études brillantes au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Vincent Penot intègre en 2009 l'orchestre de l'Opéra National de Paris, en tant que clarinette basse solo.

Parallèlement, il remporte le 1er prix au Concours National du Lyons Club, Le 4<sup>ème</sup> prix Au Concours International Karl Nielsen, à Odense et le 2<sup>ème</sup> prix au Concours National d'interprétation Claude Debussy.

Il est également clarinette solo de l'Orchestre Padeloup.

Ses centres d'intérêt sont variés, du baroque en musique de chambre à la musique contemporaine, domaine où son jeu suscite des créations. Récemment, il a créé le concerto pour clarinette et orchestre de Jean-Christophe Keck, à la salle Gaveau, et également celui de Vincent Bouchot pour clarinette basse et orchestre à la salle Pleyel.

Vincent Penot dirige également une collection sur le site « clarinet-edition.fr », ce qui lui permet de faire découvrir certains compositeurs de talent, et également de travailler à des adaptations ou transcriptions pour ses instruments qui sont la clarinette et la clarinette basse.

Depuis cette année, il enseigne la clarinette au CRR de Boulogne-Billancourt.



### **BENJAMIN CHAREYRON** - Cor

Né à Lyon en 1985, Benjamin Chareyron se consacre très jeune à la musique. Après avoir étudié aux conservatoires de Lyon puis de Rueil-Malmaison, il entre au Conservatoire National supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de l'éminent corniste M Cazalet, dont il sortira trois ans plus tard avec un prix mention très bien à l'unanimité du Jury.

Membre depuis 2007 de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, au poste de deuxième cor, Benjamin participe activement à la saison de musique de chambre au Palais Garnier, ainsi qu'au studio de l'opéra Bastille. Il a également été membre du quatuor de cors Olifant.

Après avoir été professeur remplaçant au conservatoire du XIIIème arrondissement puis professeur de la classe de cor du conservatoire de Levallois-Perret, il est nommé professeur assistant de la classe de Vladimir Dubois au CRR de Paris depuis 2010.



### **LAURENT LEFÈVRE** - Basson

Laurent Lefèvre fait ses études au CNSMDP, où il obtient les Premiers Prix de basson et de musique de chambre. Lauréat de nombreux concours internationaux (Premier Prix du Concours International de Toulon, Premier Prix du Concours International organisé par l'International double reeds society, Premier Grand Prix du Concours International de Genève).

Il est basson solo de l'Orchestre de l'Opéra National de Paris depuis 1991 et basson-solo de l'Orchestre de la Tonhalle à Zürich depuis 2010.

Il mène parallèlement une carrière de musicien de chambre comme membre de l'ensemble à vent Paris-Bastille et du Quintette à vent Claude Debussy avec lequel il remporte le prix spécial du jury au Concours international de Tokyo et le deuxième prix du concours international de Munich ARD (année sans premier prix). Il joue régulièrement en soliste avec les orchestres les plus prestigieux, sous la direction de chefs renommés comme M-W Chung et Seiji Ozawa. Il joue dans les plus grands festivals et est souvent invité au poste de basson solo au sein du « Chamber Orchestra of Europe ». Depuis août 2010 est invité à jouer au sein du Lucerne Festival Orchestra dirigé par Claudio Abbado. Il est basson solo du Mahler Chamber Orchestra.

Il est professeur au CNSM de Lyon de 1998 à 2008, au CRR de Paris depuis 1998, et depuis 2011 il est professeur de basson allemand au CNSMDP. Il donne annuellement des classes de Maître au Japon, au Venezuela et à Montréal. Il a enregistré de grandes oeuvres du répertoire pour basson pour Naxos et Harmonia Mundi.



### **NICOLAS GOURBEIX** - Violon

Nicolas Gourbeix a étudié au Conservatoire de Paris où il a obtenu les 1ers prix de violon et de musique de chambre à l'unanimité, ainsi qu'au Conservatoire au conservatoire de Genève. Il est lauréat des concours internationaux Paganini (en 1991) et Lipizer (en 1994).

Il se produit régulièrement en soliste ou au sein de diverses formations de musique de chambre. Nicolas Gourbeix a occupé pendant cinq ans le poste de 1er soliste des seconds violons au sein de l'Orchestre de la Suisse Romande, il est maintenant violon-solo super soliste de l'Orchestre de l'Opéra National de Lyon.

Il enseigne également au CNSM de Lyon où il est assistant de la classe de Marie Charvet



## **JULIEN DIEUDEGARD** - Violon

Après ses études au CNSM de Paris où il obtient en 1997 un 1er prix de violon (classe de R. Pasquier) et de musique de chambre (classe de J. Mouillère), Julien Dieudegard se perfectionne aux USA avec E. Schmieder, en Italie avec S. Accardo et au CNSM de Lyon avec P. Vernikov et R. Daugareil.

Lauréat des concours internationaux de Budapest, Douai, Brescia (2001-02), Trieste et ARD de Munich (2007), il s'est produit depuis en France: Cité de la Musique, Musée d'Orsay, Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, Arsenal de Metz (...) lors des festivals d'Aix-en-Provence, Reims, Sceaux, Montpellier-Radio France, aux Nuits d'Été – Savoie... et à l'étranger dans près de 25 pays: Teatro Real de Madrid, Festival de Ravinia – USA, Villa Medici, tournées en Russie, Chine, Japon, Australie, Thaïlande, Cambodge, Mexique, Suède, Turquie, Afrique du Sud (...).

Depuis 2006, il privilégie les aventures au long cours avec le Quatuor Béla ensemble dédié à la création et le Trio Cérés.

Très engagé dans la musique d'aujourd'hui, il a collaboré avec des compositeurs comme Helmut Lachenmann, Marco Momi, Luis Rizo Salom, Jérôme Combier, Alberto Posadas, François Sahran, Francesco Filidei, Daniel D'Adamo, Thierry Blondeau et des musiciens venus d'autres horizons comme le rocker Albert Marcoeur, le griot Moriba Koïta, le Duo palestinien « Sabil » ou le groupe de jazz « Jean-Louis ».

Dans sa discographie récente figure « Métamorphoses nocturnes » (Ligeti – Quatuor Béla – 4F Télérama) « Plier/Déplier » (Quatuor Béla – Grand Prix Charles Cros) et Jadayel (Béla + Sabil – IMA).



## **ÉRIC LACROUTS** - Violon

Né en 1976 au sein d'une famille de musiciens, Éric Lacrouts commence l'étude du piano et du violon dès l'âge de six ans. Après avoir obtenu les plus hautes récompenses de violon (classe de Jacques Ghestem) et musique de chambre (classes de Régis Pasquier et Itamar Golan) au C.N.S.M. de Paris, il intègre son très sélectif cycle de perfectionnement.

À l'issue de ses études en France, il aiguisé son jeu auprès de grands maîtres tels qu'Igor Oistrakh, Yair Kless, Hermann Krebbers, Philippe Hirshorn et Joseph Silverstein.

Violon solo de l'Orchestre de l'Opéra National de Paris depuis 2003, Il aborde le répertoire lyrique et symphonique sous la baguette des plus grands chefs (Solti, Osawa, Gergiev, Boulez, Salonen, Bychkov, Prêtre...) et collabore avec de nombreux compositeurs pour leurs créations.

Premier violon du quatuor Psophos, il se produit dans de nombreux festivals européens entouré d'artistes tels que Salvatore Accardo, Bruno Giurana, Antonio Meneses, Régis et Bruno Pasquier, Denis Pascal et Cédric Tiberghien. Il est dédicataire et créateur d'œuvres de Lucien Guérinel, Gérard Gastinel et Emmanuel Séjourné.

Il est également membre fondateur du Jean Baptiste Vuillaume String Trio composé de son frère Cyrille Lacrouts et de Pierre Lenert.

Au disque, son interprétation live du quatuor de Jolivet (label Saphir) et l'enregistrement consacré au répertoire contemporain original violon/marimba (label Polymnie) sont salués par la critique (Diapason, Concerto.net).

Depuis l'été 2010, il est membre du World Orchestra for Peace sous la direction de Valery Gergiev.

Il joue un violon de Jean-Baptiste Vuillaume de 1835 et un archet de Christian Barthe.



## **GRÉGOIRE VECCHIONI** - Alto

En 2009, Grégoire Vecchioni est admis au CNSM de Lyon dans la classe de Françoise Gnéri avec qui il obtient sa licence en juin 2012. Il poursuit son cursus de master au CNSM de Paris avec Gérard Caussé puis Antoine Tamestit avec qui il obtient son diplôme mention « Très bien à l'unanimité et félicitations du jury » en juin 2014.

Il est membre fondateur du quatuor Van Kuijk avec lequel il gagne en 2015 le 1er prix du concours international de quatuor à cordes du « Wigmore Hall » de Londres ainsi que le 1er prix au concours international de musique de chambre de Trondheim en Norvège. Le quatuor devient « BBC 3 New Generation Artists » de 2015 à 2017.

En 2014, Grégoire est sélectionné à « Chamber Music Connects the World » à Krönberg où il joue aux côtés de Steven Isserlis, Christian Teztlaff et Gidon Kremer.

Il est sélectionné pour participer en juin 2013 à l'International Music Academy Switzerland (IMAS) de Seiji Ozawa où il reçoit les conseils de Pamela Frank, Sadao Harada, Nobuko Imai.

Grégoire est désormais membre de l'orchestre national de l'Opéra de Paris.



### **GENEVIÈVE STROSSER** - Alto

Geneviève Strosser suit l'enseignement de Serge Collot et de Jean Sulem au CNSM de Paris (Premier Prix à l'unanimité et cycle de perfectionnement).

Elle joue régulièrement au sein de divers ensembles de musique contemporaine: Ensemble intercontemporain, London Sinfonietta, Klangforum Wien, Contrechamps, sous la direction de Pierre Boulez, Peter Eötvös, Heinz Holliger... Elle a été membre de l'Ensemble Modern Francfort.

Geneviève Strosser, dont le répertoire de pièces solos comprend les plus grandes oeuvres écrites pour alto du XX<sup>e</sup> siècle, travaille au plus proche des compositeurs vivants: Stefano Gervasoni, Hugues Dufourt lui ont ainsi dédié chacun leur concerto pour alto, elle a pris part à la création de plusieurs oeuvres de Georges Aperghis et joue dans ses pièces de théâtre musical (Commentaires et Machinations).

Geneviève Strosser a enseigné le quatuor à cordes au Trinity College of Music à Londres. En 2004, elle a été nommée Professeur d'alto à la Musikhochschule de Bâle.



### **GUILLAUME MARTIGNIÉ** - Violoncelle

Le violoncelliste français Guillaume Martigné a été formé par Mark Drobinsky, lui-même disciple de Mstislav Rostropovitch.

Il entre au Conservatoire de Paris (CNSM) où il obtient un Premier Prix de Violoncelle, ainsi qu'un Premier Prix de Musique de chambre en 1999.

Il part ensuite se perfectionner aux États-Unis entre 2000 et 2001 auprès de Bernard Greenhouse, fondateur du Beaux Arts Trio, qui l'accueille chez lui et lui offre son enseignement.

Il intègre en 2003 un troisième cycle de perfectionnement dans la classe de Philippe Müller (CNSM).

Il reçoit lors de diverses masterclasses les conseils de maîtres tels que David Geringas, Frans Helmerson, Mischa Maisky et Janos Starker.

Guillaume Martigné est lauréat de plusieurs grands concours internationaux.

Il remporte en 2002 le Premier Prix du prestigieux « Premio Vittorio Gui » à Florence (Italie), puis en 2003 le Deuxième Prix du concours Witold Lutoslawsky à Varsovie (Pologne).

En 2003, il est également lauréat du concours Adam à Christchurch (Nouvelle Zélande).

Il remporte en 2005 le Prix Beethoven du Concours International de Musique de Chambre « Trio de Trieste » (Italie).

En 2006, il obtient le Deuxième Prix du Concours de Viña del Mar (Chili).

Très intéressé par la musique contemporaine, il a enregistré plusieurs oeuvres pour violoncelle seul, et a assuré la création russe des Variations de Concert de Jean Françaix.

Il est aussi artiste résident de la compagnie t.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e, basée à Bruxelles, née de la rencontre entre l'architecte Pierre Larauza et la danseuse Emmanuelle Vincent, qui croisent leurs disciplines avec les arts visuels et les arts sonores. Il a également collaboré avec Bartabas, dans des improvisations en violoncelle seul sur le spectacle « Soleil Levant ».

Depuis ses débuts à l'âge de treize ans, il se produit en soliste avec orchestre, notamment avec le Moscow Musica Viva (dir. Alexander Rudin), l'Orchestre Symphonique de Kazan (dir. Fuat Manzurov), l'Orchestre Symphonique de l'Oural (dir. Dimitri Liss), l'Orchestre de chambre de Novossibirsk (dir. Isaac Touritch), l'Orchestre National de la Radio Polonaise, et l'Orchestre de l'Opéra National de Budapest (dir. Janos Kovacs).

Par ailleurs, il a eu l'occasion de se produire aux côtés de musiciens tels qu'Abdel Rahman El Bacha, Amaury Coeytaux, Ivry Gitlis, Sofja Gûlbadamova, Alexandre Rabinovitch, Nemanja Radulovitch, Sayaka Shoji, Alexandra Soumm, Juliana Steinbach, Ayako Tanaka.

Il se produit dans des salles françaises telles que la Cité de la Musique, Radio France, le Théâtre Mogador, le Théâtre du Châtelet, la salle Pleyel, le TCE à Paris et dans de nombreux festivals. Il est régulièrement invité à se produire dans les séries de concerts italiennes les plus prestigieuses (Maggio Musicale Fiorentino, Bologna Festival, Amici della Musica de Florence et Perugia, Ateneo Veneto à Venise...).

Il donne aussi de nombreux concerts en Allemagne, Norvège, Royaume-Uni, Espagne, Suisse, Autriche (Festival de Salzbourg) ainsi qu'au Japon, en Corée, en Chine, au Chili, en Argentine, en Russie, en Nouvelle-Zélande et aux États-Unis.

Guillaume Martigné a rejoint en 2010 le Quatuor Psophos.

Il est violoncelle solo du Paris Mozart Orchestra.

Son disque des suites de Britten sorti chez Klarthe a été distingué comme un des meilleurs disques 2015 par France-Musique et a obtenu les quatre étoiles de Classica.

Guillaume Martigné joue un superbe Rogeri de 1690.



### **MARIE HALLINCK** - Violoncelle

Soliste confirmée, chambriste et pédagogue passionnée, Marie Hallynck figure désormais parmi les violoncellistes incontournables de sa génération. Ses pas l'ont menée dans des salles aussi prestigieuses que le Concertgebouw d'Amsterdam, la Musikverein de Vienne, le Wigmore Hall de Londres, le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles ou la Philharmonie de Berlin pour ne citer qu'elles.

On la retrouve en soliste avec une soixantaine d'orchestres dont l'Orchestre Philharmonique de St-Petersbourg, l'Orchestre National de Belgique, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre National de Lille, le Hong-Kong Chinese Orchestra... et aux côtés des pianistes Cédric Tiberghien, Jean-Claude Vanden Eynden, Alexandre Tharaud et Muhiddin Dürrioglu. C'est en compagnie de ce dernier, du clarinettiste Ronald Van Spaendonck et de sa sœur Sophie, harpiste, qu'elle fonde en 2006 l'ensemble « Kheops » : ensemble de musique de chambre à géométrie variable qui réunit une dizaine de musiciens dont l'altiste Lise Berthaud, la violoniste Ning Kam, la flûtiste Gaby Van Riet ou le corniste Hervé Joulain.

Lors de ses années d'études auprès de Reine Flachot (à Paris), Edmond Baert (à Bruxelles), Janos Starker (aux États-Unis) et Natalia Gutman (en Allemagne), Marie Hallynck a reçu de nombreux prix et récompenses, notamment lors du célèbre tournoi Eurovision de la musique classique et du concours Tromp (Eindhoven). En 2001, elle est élue « Rising Star » par l'Association des salles de concerts européennes et l'année suivante, « Soliste de l'année » par l'Union de la presse musicale belge.

Ses nombreux enregistrements discographiques lui ont valu les plus hautes récompenses dans la presse spécialisée. En 2016 paraîtra l'enregistrement du concerto de D. Brossé enregistré avec le London Symphony Orchestra.

Parallèlement à ses activités de concertiste, Marie Hallynck enseigne au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles depuis l'âge de 19 ans. Elle est également régulièrement invitée à siéger dans des jurys de concours internationaux.

*Elle joue sur un violoncelle de 1717 du luthier vénitien Matteo Goffriller.*



### **YANN DUBOST** - Contrebasse

Né à Lyon, Yann Dubost aborde la musique par le violon avant de découvrir la contrebasse à douze ans. Formé au Conservatoire de Grenoble (avec Philippe Guingouain), il poursuit ses études au CNSMD de Lyon, dans la classe de Bernard Cazauran, et se perfectionne auprès de Seiji Ozawa dans le cadre de l'International Music Academy Switzerland. Il obtient les 1er Prix des concours internationaux de Wattlelos (1999, France), Haverhill (2004, UK), et de l'International Society of Bassist (2005, USA), et est également lauréat du concours Valentino Bucchi (2008, Rome) et de la fondation Cziffra. Il intègre à 19 ans l'Orchestre de Paris, avant de devenir contrebasse solo du Philharmonique de Radio France en

2011. En tant que contrebasse solo invité, on le retrouve avec le London Symphony Orchestra, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Opéra National de Lyon, Les Dissonances... Il a eu la chance de travailler sous la direction des maestros Eschenbach, Järvi, Chung, Boulez, Gergiev, Haitink, Salonen, Dudamel, Petrenko, Harding, Franck...

Chambriste recherché, il a partagé la scène avec Paul Badura-Skoda, Frank Braley, Renaud Capuçon, Bertrand Chamayou, Christophe Coin, Augustin Dumay, Christoph Eschenbach, Pierre Fouchenneret, Roland et Raphaël Pidoux, Jérôme Pernoo, Jean Rondeau, le quintette Moraguès, les quatuors Ardeo, Debussy, Diotima, Fine Arts, Modigliani, Thymos, le trio Les Esprits... Il est associé depuis plusieurs années au festival de pâques de Deauville et est régulièrement l'invité de nombreux festivals : Cordes-sur-ciel, Les Arcs, Les Musiques à Marseille, Folle Journée de Nantes, Flâneries de Reims, Festival International de Besançon, Festival de l'Epau, Orangerie de Sceaux, Palazzetto Bru Zane, Printemps des Arts de Monte-Carlo, Gstaad New Year Music Festival, Carinthischer Sommer (Autriche), Capalest (Slovaquie), ModFest (USA), Schleswig-Holstein, Ultraschall (Berlin), Arties (Inde)... Il était en tournée en janvier 2016 avec Christoph Eschenbach et le quatuor Thymos dans la Truite de Schubert, notamment au Kennedy Center de Washington. En février 2017, il est invité aux 24<sup>e</sup> Victoires de la musique classique.

Musicien complet, il aborde avec bonheur le répertoire classique avec l'ensemble Pygmalion et le Cercle de l'Harmonie. Avec Yorrick et Daniel Troman (violon et accordéon), il fonde le trio Les Tromano, qui enregistre en 2015 l'album « Gran Bazar » (NoMadMusic), reflet de l'éclectisme musical du trio. Il forme également un duo original avec la violoncelliste Delphine Biron. Passionné de musique contemporaine, il est soliste de l'ensemble Itinéraire. Il a donné de nombreuses créations et a eu la chance de travailler avec des compositeurs comme György Kurtag, Henri Dutilleux, Betsy Jolas, Michaël Levinas, Franck Bedrossian, Marc-André Dalbavie. De ses rencontres avec Ondrej Adamek, Yves Chauris, Carlos Roque-Alsina, Benjamin Taylor, Richard Wilson sont nées plusieurs pièces pour contrebasse venant enrichir le répertoire solo de l'instrument.

Sa discographie comprend des pièces pour contrebasse solo de Richard Wilson (Albany records), Teresa Procaccini (Edipan), Carlos Roqué Alsina (Promise Land) et également Lucien Durosoir avec le quatuor Diotima (Alpha), André Caplet avec le quatuor Ardeo (Timpani), Félicien David en quintette avec Christophe Coin (Laborie), le sextuor de Félix Mendelssohn (B Records)... Yann Dubost enseigne au CRR de Paris et au Pôle Supérieur Paris Boulogne-Billancourt.



### **NICOLAS MALLARTE** - Piano

Nicolas Mallarte accomplit des études brillantes et complètes au CNSMD de Paris : mention Très Bien au diplôme de Formation Supérieure, 1<sup>er</sup> prix de Piano, Musique de Chambre (unanimité), Harmonie (unanimité) et Contrepoint.

À la suite des succès qu'il remporte dans différents concours internationaux, Pinerollo (2<sup>ème</sup> Prix), Parkhouse Awards de Londres (finaliste), Viotti (3<sup>ème</sup> Prix), il est invité à plusieurs rendez-vous musicaux majeurs de la scène musicale

française et internationale : Italie, Suisse, Grèce, Espagne, Allemagne, Autriche, USA...

Nicolas Mallarte aime par-dessus tout partager la musique, il est particulièrement apprécié pour ses qualités de chambriste et joue régulièrement avec des musiciens de grand talent tels que Pierre Foucheneret, Nicolas Baldeyrou, David Guerrier, le Quatuor Rosamonde...

Il est professeur de piano et de musique de chambre au CRR de Boulogne-Billancourt et enseigne à l'Académie d'été de Nancy.



### **MUHIDDIN DÜRRÜOĞLU** - Piano

Pianiste et compositeur, Muhiddin Dürrüoğlu est entré dès l'âge de onze ans au Conservatoire supérieur d'Ankara (où il a bénéficié d'un régime spécial réservé aux enfants sourds). Un an plus tard il commence à se produire régulièrement en concert. Dès 1987 (à l'âge de dix-huit ans), il obtient sa licence et s'installe en Belgique pour compléter sa formation au Conservatoire Royal de Bruxelles avec Jean-Claude Vanden Eynden pour le piano et Jacqueline Fontyn pour la composition. Deux ans plus tard, il est admis à la prestigieuse Chapelle musicale Reine Elisabeth dont il sort diplômé en 1992, nanti d'un diplôme de virtuosité avec grande distinction.

Finaliste du Concours européen de piano en 1991 et lauréat du Concours Nany Philippart en 1992 il est également Lauréat de la Fondation de la Vocation.

Toujours soucieux de se perfectionner, il s'inscrit l'année suivante à l'Indiana University School of Music à Bloomington (États-Unis), où il effectue un doctorat en piano.

C'est en 1993 que Muhiddin Dürrüoğlu commence à se faire reconnaître comme compositeur : ses six Préludes pour piano lui valent le Prix Arthur De Greef de l'Académie Royale des Beaux-Arts, des Lettres et des Sciences de Belgique et « Contact » pour flûte et piano, la coupe de la création musicale de l'Académie de Lutèce à Paris.

En 1996, il obtient le Prix Sabam pour « Contact 2 » au concours des Muizelhuiskonzerten et en 2000, il reçoit le Prix André Chevillon – Yvonne Bonnaud de la Fondation de France pour Le Tourneur. Deux de ses œuvres sont à nouveau primées lors de concours internationaux de composition : Nebula qui reçoit le Prix Irène Fuérisson et Varioactivité qui reçoit le 2e Prix du concours de Hulste. Si sa musique fait parfois référence à l'Orient (Le Tourneur évoque les derviches tourneurs) elle convie aussi ses auditeurs à des voyages bien plus lointains, notamment dans ... des pas sur la lune..., qui est un hommage à Debussy, ou dans Nebula, voyage imaginaire à travers une nébuleuse...



# L'Académie



Pendant la durée du festival, une Académie a lieu, accueillant une centaine de stagiaires de tous niveaux. Le professionnalisme et la qualité, des professeurs sont au service de tous les stagiaires quel que soit leur âge, leur niveau ou leurs objectifs.

Chaque stagiaire est inscrit pour une série de cours (avec son professeur d'instrument et son professeur de musique de chambre) planifiés lors de son arrivée.

Il assiste également aux cours des autres élèves et aux classes collectives.

Le travail avec le pianiste Olivier Dauriat permet de préparer les programmes de concours.

En dehors des heures de cours, les stagiaires regroupés en ensembles de musique de chambre répètent leur programme pour les concerts de fin de stage (jeudi 27 juillet à 17h à l'Auditorium de Saint-Geniez et à 21h sur le parvis de Sainte-Eulalie).

Certains participent au travail de l'orchestre à cordes dirigé par le violoniste Nicolas Gourbeix pour la préparation du concert qu'ils partagent avec leurs aînés le vendredi 28 juillet à 21h dans le cloître de Saint-Geniez d'Olt.

Les étudiants ont libre accès aux concerts du Festival en Vallée d'Olt.

Sur place, l'Atelier de lutherie Nicolas Richard propose ses services pour l'entretien et la réparation des instruments à cordes.

## **RENSEIGNEMENTS ET DIRECTION**

Philippe Pierre

11, rue Ernest Renan – 63 400 Chamalières

Tél. : +33 (0)6 15 10 61 45 • [academie@festivalolt.com](mailto:academie@festivalolt.com)

# L'Association



## ORGUES & MUSIQUES À SAINT-GENIEZ D'OLT FESTIVAL EN VALLÉE D'OLT

L'organisation de l'Académie et du Festival en Vallée d'Olt se fait sous l'égide d'une association de Saint-Geniez d'Olt depuis 1993. Cette association porte le nom d'« Orgues & Musiques à Saint-Geniez d'Olt – Festival en Vallée d'Olt » depuis 2006.

Elle est constituée de bénévoles qui travaillent toute l'année pour promouvoir la musique, l'excellence de ses musiciens et accueillir une centaine d'étudiants tous les ans.

Ses membres assurent plusieurs fonctions: gestion, comptabilité, organisation matérielle, communication, représentation, recherche de mécènes... Ils veillent aussi à la rencontre entre les musiciens, les habitants de Saint-Geniez d'Olt et les auditeurs.

Ses membres sont: Nicole Balitrand – Michel Bayol – Jean et Michèle Bouloc – Jean-Paul et Françoise Duvivier – Martine Limouzin – Evelyne Mailly – Chantal Martin – Danièle Negre – Brigitte Ortalda – Florence Philippe – Odile Rames – Michèle Reynes – Nicolas Richard.

Le Festival et l'Académie n'existeraient pas sans l'investissement jamais démenti de Philippe Pierre, Directeur administratif et de Celine Nessi, Directrice artistique.

### LE BUREAU DE L'ASSOCIATION

**Jean-Paul Duvivier, Président** - Saint-Geniez d'Olt

**Odile Rames, Vice-présidente** - Saint-Geniez d'Olt

**Nicolas Richard, Vice-président** - Pierrefiche

**Chantal Martin, Secrétaire** - Saint-Geniez d'Olt

**Martine Courtois-Limouzin, Secrétaire adjointe** - Saint-Geniez d'Olt

**Nicole Balitrand, Trésorière** - Saint-Chely d'Aubrac

**Jean Bouloc, Trésorier adjoint** - Saint-Geniez d'Olt

### MEMBRES DE L'ASSOCIATION :

**Dominique Kermogant - Bruno Montoni**

# Soutenir le Festival

## **VOUS SOUHAITEZ SOUTENIR LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL EN AVEYRON ?**

Le Festival en Vallée d'Olt s'est donné pour mission de diffuser la musique dans tout le Pays d'Olt et de favoriser l'accès à la culture pour tous. Il s'impose comme un des acteurs fondamentaux du développement culturel aveyronnais.

## **VOUS VOULEZ SOUTENIR UN CONCERT, UNE SAISON ?**

Avec près de 24 éditions, le Festival en Vallée d'Olt propose à son public un univers musical riche et une qualité artistique reconnue.



## **REJOIGNEZ-NOUS!**

Vous accompagnerez ainsi notre Festival dans sa volonté d'innovation, de diffusion de la culture pour tous et de réalisation de projets innovants alliant proximité et partage musical dans sa région.

En contrepartie, vous pourrez valoriser l'image de votre entreprise en bénéficiant d'une présence sur nos supports de communications, devenir adhérent de l'association, ou profiter, en tant que membre privilégié du Festival, d'un tarif préférentiel ou d'une invitation et de places nominatives aux concerts.

Vous serez également informés de l'actualité du Festival, des concerts, des artistes invités et de la préparation de la saison à venir.

## **POUR PLUS D'INFORMATIONS**

vous pouvez télécharger la plaquette sur notre site

**[www.festivalolt.com](http://www.festivalolt.com)**

*Pour tous renseignements complémentaires,  
merci de contacter: [nicole.balitrاند@gmail.com](mailto:nicole.balitrاند@gmail.com)*

# BULLETIN DE DON OU DE MÉCÉNAT

Téléchargeable sur [www.festivalolt.com](http://www.festivalolt.com)

## POUR UN PARTICULIER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code Postal ..... Ville .....

Téléphone ..... Email .....

Je souhaite faire un don à l'association « Orgues & Musiques / Festival en vallée d'Olt » pour soutenir son action de diffusion de la musique de chambre en Vallée d'Olt de ..... €.

Je serai personnellement contacté par un membre de l'association et recevrai le reçu fiscal correspondant au montant de mon don à la fin de l'année 2017.

Date et Signature :

## POUR UNE ENTREPRISE

Raison Sociale .....

Nom et Prénom de son représentant légal .....

Adresse .....

Code Postal ..... Ville .....

Téléphone ..... Email .....

Souhaite faire un don à l'association « Orgues & Musiques / Festival en vallée d'Olt » pour soutenir son action de diffusion de la musique de chambre en Vallée d'Olt de ..... €.

Je serai personnellement contacté par un membre de l'association pour discuter du cadre de cette opération : une convention de mécénat pourra ainsi être élaborée dans le cadre d'une action commune. Je recevrai le reçu fiscal correspondant au montant de mon don à la fin de l'année 2017.

Date et Signature :

---

Merci de joindre ce formulaire  
à votre **règlement par chèque à l'ordre de :**  
**Orgues et Musiques / Festival en Vallée d'Olt,**  
adressé à l'association Orgues et Musiques - 2, rue du Cours - 12130 Saint-Geniez d'Olt.  
Pour tout renseignement complémentaire, merci de nous contacter à : [nicole.balitrاند@gmail.com](mailto:nicole.balitrاند@gmail.com)

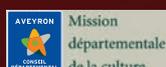
---

**ASSOCIATION ORGUES ET MUSIQUES À SAINT-GENIEZ D'OLT**

N° SIRET : 48874894800012 - Code APE : 9001Z - Licence de spectacle 2-1099893 et 3-1099894  
2, rue du Cours - 12 130 Saint-Geniez d'Olt

# Merci !

*à nos mécènes,  
à nos partenaires,  
à la ville de Saint-Geniez d'Olt,  
au Département,  
à la Région,  
aux luthiers et facteurs d'instruments,  
à la Spedidam,  
  
mais aussi  
à tous ceux qui localement œuvrent  
à la réalisation du Festival.*



# Informations pratiques

## FESTIVAL

# MUSIQUE EN VALLÉE D'OLT

DU 18 AU 28 JUILLET 2017

24<sup>e</sup> ÉDITION SAINT-GENIEZ D'OLT - AVEYRON

### ABONNEMENTS, RÉSERVATIONS ET INFORMATIONS

Office du tourisme de  
Saint-Geniez d'Olt / Campagnac

Tél. : + 33 (0)5 65 70 43 42

office.tourisme.stgeniez@wanadoo.fr

### TARIFS

Plein tarif: 20 €

Duo concerts d'ouverture et de clôture: 32 €

Abonnement 3 concerts Semaine 1 ou Semaine 2: 45 €

Abonnement 5 concerts à St-Geniez-d'Olt: 75 €

Abonnement 7 concerts: 90 €

Tarif étudiant: 12 €

Chômeurs et moins de 18 ans: gratuit

*Auditorium de St-Geniez: nombre de places limitées*

*Réservation obligatoire – Mineurs et étudiants 12 €*

### POUR SE RENDRE À ST-GENIEZ

Saint-Geniez d'Olt se trouve dans le nord de l'Aveyron, sur les rives du Lot, à deux heures de Montpellier, deux heures de Clermont-Ferrand et deux heures de Toulouse.

#### Accès routier

À 50 kilomètres de Rodez.

Ou par l'autoroute A75, sortie Campagnac.

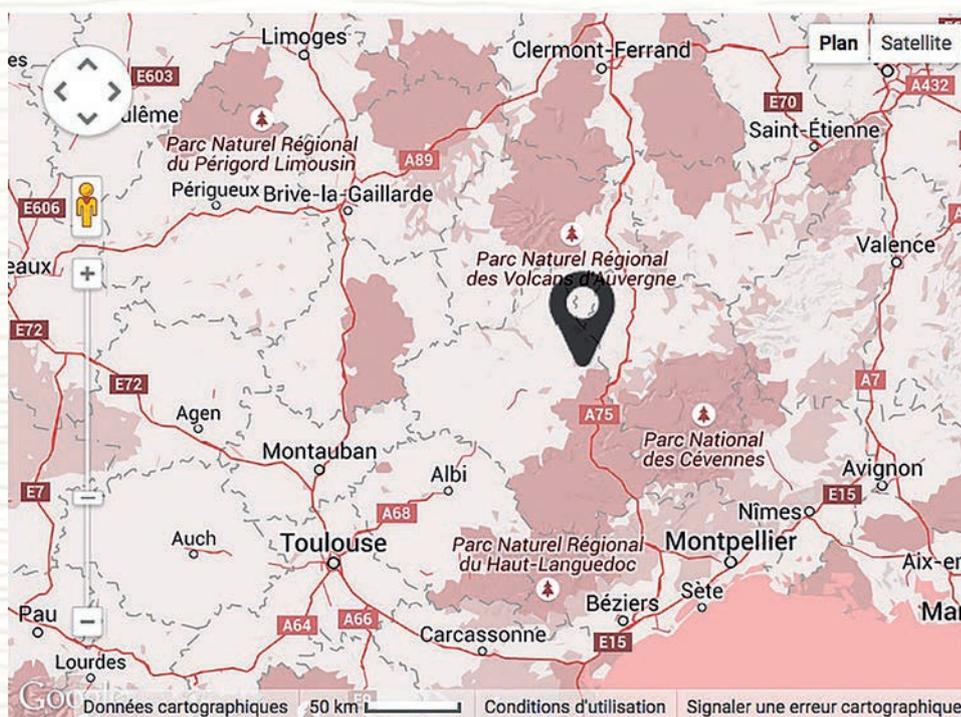
#### Accès SNCF

À partir de Paris, la ligne de train est celle de Paris-Béziers, par Neussargues (arrêt Gare de Campagnac Saint-Geniez).

#### Accès avion

Aéroport de Rodez-Marcillac

à une heure de Saint-Geniez-d'Olt.





---

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS  
OFFICE DU TOURISME DE ST-GENIEZ  
05 65 70 43 42

[www.festivalolt.com](http://www.festivalolt.com)  
[www.facebook.com/festivalolt](http://www.facebook.com/festivalolt)

---

**Orgues et Musiques à Saint-Geniez**  
**Direction artistique: Celine Nessi**  
**Direction Technique: Philippe Pierre**

Licence n° 2-1099893 et 3-1099894

Prix de vente du programme : 5 €

Programme conçu et réalisé par J.-B. Salachas - Mécénat de l'Atelier Akimbo • Photos © Philippe Pierre